

même ce son, cette note que tout cœur tient en réserve et qui perce et qui sait le chemin pour aller droit aux fibres les plus délicates ; fût-elle de granit, l'âme qu'on implore, à notre voix s'ouvrira comme le rocher d'Horeb sous la verge de Moïse. Nul ne l'ignore, nous avons incessamment besoin, nous hommes, d'agir sur le cœur de Dieu et d'en faire jaillir en source intarissable les énergies divines capables de reproduire Jésus-Christ.

Qui donc nous inspirera la vraie parole qui touche Dieu, la voix sympathique, l'accent victorieux, le nom triomphant, le son, la note en un mot qui doit percer jusqu'au fond du cœur et nous obtenir ce que nous demandons ? Jésus-Christ, Jésus-Christ seul, et il l'a fait ; et nous possédons tout cela dans cette adorable prière évangélique que les chrétiens ont apprise de Dieu-même, le *Pater*. Oui, le *Pater*, c'est la vraie parole qui touche Dieu ; c'est la voie émue qui monte jusqu'à lui ; c'est l'accent victorieux qui le subjuge ; c'est le nom propre et préféré de Dieu ; c'est le son, la note, le cri contre lequel l'impassibilité de Dieu, si l'on osait ainsi dire, serait sans ressource et devant lequel toutes les écluses de la miséricorde divine se lèvent pour laisser passer le fleuve de ses grâces et de ses dons. Or que demandons-nous dans cette prière, et quelle est l'unique et réelle faveur qui se cache sous la belle et riche variété des sept demandes ? Jésus-Christ, Jésus-Christ seul, sa reproduction dans les âmes. Quand nous disons : Père, que votre nom soit sanctifié ! N'est-ce pas Jésus-Christ que nous demandons, lui, la vraie sanctification du nom de Dieu, la vraie louange de ce nom, lui par qui les âmes le sanctifient et le louent dignement quand il y a été pleinement formé ! Et quand nous ajoutons : Père, que votre règne arrive ! N'est-ce pas Jésus-Christ encore et son avènement dans les âmes que nous appelons, puisque Dieu n'y règne vraiment et n'y est maître qu'autant que Jésus-Christ y domine par l'amour ? Et quand nous disons : Que votre volonté soit faite ! Qu'est-ce à dire, sinon que Jésus-Christ soit de plus en plus dans tous les hommes et que tous les hommes, depuis le plus humble jusqu'au plus élevé, reproduisent toujours mieux quelque'un des traits de sa beauté et de sa gloire ? Car l'unique et suprême volonté de Dieu est de